

lectures-spectacles

Petite anthologie de textes à dire

**à partir
de 13 ans**

à l'attention des
enseignants
animateurs
bibliothécaires



D. Mégrier
A. Héril

EXPRESSION
THÉÂTRALE

RETZ

D. Mégrier - A. Héril

lectures-spectacles

Petite anthologie de textes à dire

à partir
de 13 ans

à l'attention
des enseignants
animateurs
bibliothécaires

RETZ

1, RUE DU DÉPART
75014 PARIS

Nous tenons à remercier, pour leur aide précieuse, les bibliothécaires de la médiathèque de Corbeil-Essonnes tant en ce qui concerne leur travail de collaboration sur les lectures-spectacles que sur le travail de recherche de textes.

Nos remerciements vont également à Alexandra Najberger de la bibliothèque de Savigny-sur-Orge ainsi qu'à Valérie Ben Samoun.

Cet ouvrage est dédié à la mémoire de Alain Cuny.

Les auteurs

« L'homme qui lit de vive voix s'expose absolument.

S'il lit vraiment, s'il y met son savoir en maîtrisant son plaisir, si sa lecture est acte de sympathie pour l'auditoire comme pour le texte et son auteur, s'il parvient à faire entendre la nécessité d'écrire en réveillant nos plus obscurs besoins de comprendre, alors les livres s'ouvrent grand, et la foule de ceux qui se croyaient exclus de la lecture s'y engouffre derrière lui. »

DANIEL PENNAC, *Comme un roman*

« Il suffirait d'un livre.

Un livre. Un livre qui passe entre les mains ; ses pages blanches renvoient la lumière. Un livre qui passe de main en main, et les voix se font entendre et soudain tout nous est rendu invisiblement, dans l'éternelle, dans l'impérissable beauté des songes. »

DANIÈLE SALLENAVE, *Le Don des Morts*

Sommaire

Préface	4
Avant-propos	5
Conseils pour créer une lecture-spectacle	6
Qu'est-ce que la lecture-spectacle ?	7

THÈMES	LECTURES-SPECTACLES	
L'AMOUR	Embrasse-moi	9
LE JOURNAL	Récits intimes	27
LE PARFUM	Le parfum des mots	37
LA GASTRONOMIE	Plaisirs de bouche	53
LE RELIGIEUX	Aspects du spirituel	65
LE POLAR	Gendarmes et voleurs	79
LE FANTASTIQUE	Bizarre autant qu'étrange	83
L'EAU	Sur l'eau	93
LA FEMME	Images de la femme	113
LA POÉSIE	La poésie symboliste	123
LA MUSIQUE	Paroles ou musique	133
L'ÉVASION	Sur les ailes de l'ange	147
ANNEXE	Table alphabétique des auteurs cités	154

Préface

Les livres sont, dans les bibliothèques, des voix silencieuses, des voix endormies. Les textes y sont déposés à titre provisoire dans l'attente de l'imprévisible et surprenante rencontre qui les fera vivre avec leur lecteur. Provoquer cette rencontre, susciter le désir d'explorer et de découvrir les textes, engager les lecteurs potentiels dans ce parcours à risques qu'est la lecture, tel est le défi permanent de ces « passeurs » que sont les bibliothécaires comme les enseignants. Cette médiation, ou plutôt cette invitation, est toujours un échange périlleux : partage de mots, d'émotions, de souvenirs sensibles des œuvres et des textes.

Une des formes les plus riches de cet échange est la lecture à haute voix. Elle donne le texte à entendre, lui transmet corps et souffle, lui prête un espace. « le texte écrit, couché, au son de la voix se lève et marche » écrivait Elsa Triolet. Pour cette mise en mots le comédien est le complice naturel du bibliothécaire, tant il est vrai que le théâtre est l'autre lieu du texte. Les « petites formes » théâtrales ou les lectures publiques d'œuvres littéraires, poétiques ou dramatiques ponctuent les textes et donnent à la chose écrite une chance supplémentaire. Elles éveillent l'émotion et peuvent ainsi créer la curiosité nécessaire pour que se prolonge la rencontre, dans la lecture silencieuse. C'est la raison pour laquelle le théâtre a sa place naturelle dans les bibliothèques.

Alain Héril et Dominique Mégrier ont été pendant des années, à côté des comédiens du théâtre du Campagnol, les partenaires de la médiathèque de Corbeil-Essonnes dans ce qui a constitué une aventure culturelle particulièrement riche. Les lectures thématiques évoquées dans cet ouvrage ont donné lieu à des échanges intenses et à une réflexion commune avec les bibliothécaires. Choisir les sujets, lire ensemble et sélectionner les textes, définir les formes appropriées de chaque lecture en fonction du public concerné étaient les étapes préalables au travail propre des comédiens. À n'en pas douter, ceci a permis de tracer les contours d'une forme originale d'action culturelle et éducative centrée sur le texte littéraire.

Ce livre est l'écho de ce travail.

Jean-Claude Van Dam
Conservateur en chef des bibliothèques

Avant-propos

La lecture publique est pour un comédien un exercice périlleux et formateur.

Périlleux dans le sens où il n'a pas de personnage à interpréter, donc aucun écran, aucun rempart d'émotions, aucune action non plus, ce qui réduit le comédien à la sensation brute de son corps, présent face au public, avec sa seule voix pour dire ou pour proférer.

Formateur parce qu'il est obligé de laisser la place au texte seul en s'y « engageant » peu et en trouvant en lui l'humilité de reconnaître que c'est le poète ou l'écrivain qui, à ce moment là, est primordial.

Nous avons voulu rendre compte, dans ces pages, d'expériences de lectures publiques destinées à des publics adolescents et adultes.

Au-delà de notre plaisir à dire et à faire entendre le texte, il s'agit de donner des pistes et des thèmes de lecture explorés par nous (idées de mise en scène, approches spécifiques de certains textes, bibliographie...) afin que ce travail puisse devenir un outil actif pour celles et ceux qui ont le désir de travailler dans le sens de la découverte sensible du texte.

Ces thèmes de lecture peuvent être repris dans un cadre scolaire d'étude et d'exploration littéraire (la dimension du « dire » pouvant néanmoins être présente ici) ou dans le cadre d'une lecture-spectacle s'appuyant sur notre expérience, en l'optimisant.

Dans tous les cas, il s'agit bien de retrouver l'accès à la lecture par l'écoute et l'accès à une écoute différente (plus recueillie, plus calme) par la lecture.

Conseils pour créer une lecture-spectacle

LE TEXTE ● Dans toute lecture-spectacle, le texte doit être privilégié car il en est le cœur et l'essence.

LA DICTION ● Ces lectures-spectacles étant créées pour faire entendre des textes connus ou en découvrir d'autres moins connus, il est indispensable que la lecture en soit parfaite. Le lecteur doit donc comprendre ce qu'il lit, et le faire de la manière la plus audible possible.

INTERPRÉTATION ● Comme il n'y a pas création de personnages, l'interprétation n'est pas primordiale. Le lecteur doit s'attacher à faire passer l'émotion, celle qu'il a lui-même ressentie à la lecture du texte, pour la partager avec les spectateurs.

TENUE DU TEXTE ● Que les textes soient lus sur des feuilles ou dans leur présentation d'origine, il est indispensable que le lecteur les tienne à hauteur du buste et non devant les yeux, afin que le public puisse voir son visage.

RÉPÉTITIONS ● Ces lectures-spectacles n'abordant pas la création de personnages ni la mémorisation de textes, il n'y a pas lieu de répéter trop longtemps (3 ou 4 séances suffisent). Le lecteur doit seulement avoir le texte « en bouche » car il est évident qu'il ne doit en aucun cas « buter » sur les mots.

DURÉE ● 50 minutes nous paraît être le temps d'écoute maximum des spectateurs.

Qu'est-ce que la lecture-spectacle ?

À notre époque où l'image semble être la seule référence artistique ou le seul moyen valable d'accéder aux structures actives de l'apprentissage, il semble néanmoins que le retour au texte, à l'écrit, s'impose et redonne de la profondeur et du qualitatif à nos contemporains.

C'est dans ce cadre général que s'est développée depuis quelques années, l'idée de réunir les volontés militantes des professionnels du spectacle et de la lecture publique afin de permettre à un public large et diversifié d'accéder au texte de façon simple et agréable.

Tout récemment encore, quand on lisait des textes en public, c'était dans le cadre d'un rapport étroit entre un lecteur, un texte et des auditeurs attentifs.

La notion de lecture-spectacle permet d'aller plus loin dans le sens où (même si le but reste le même : amener à la lecture), textes en main, les comédiens créent un espace, un climat, soutiennent les textes avec de la musique... En bref, mettent « en espace » les textes afin d'allier les mots aux images et pour proposer un regard sensible, un environnement émotionnel dans lequel le texte va trouver sa juste place.

Notre approche de la lecture-spectacle se fait selon les étapes suivantes :

- choix du thème et des textes en liaison avec les bibliothécaires ;
- construction de l'agencement des textes les uns par rapport aux autres (dramaturgie) pour construire un sens, une « histoire » latente ;
- attention à ce que les textes nous racontent, comment ils parlent à nos imaginations et comment cela peut être perçu par les spectateurs potentiels ;
- en fonction de l'étape précédente, mise en place des éléments du décor, de la musique, des costumes (scénographie) ;
- répétition qui permettra de confirmer, ou éventuellement d'infirmer, nos choix ;
- représentation.

En règle générale, ces lectures-spectacles sont présentées à un public d'adultes et de scolaires, l'après-midi ou en soirée. C'est en fonction des exigences du thème ou des textes que nous décidons du nombre de lecteurs et de la répartition des « rôles » entre les comédiens. Dans la lecture-spectacle, même s'il y a mise en scène, il n'y a pas interprétation dans le sens théâtral du terme ; avant toute chose il y a le texte, le comédien se devant de rester en retrait de celui-ci, avec humilité.

Le passage d'un texte à un autre se décide auparavant, pendant la phase de préparation. Soit on alterne les voix des comédiens, soit un changement de place ou une musique marque le passage d'un texte vers un autre texte, mais il faut prendre garde à respecter le climat et les buts donnés au départ comme le « fil conducteur » du travail.

Nous le répétons, il s'agit d'une éducation à la lecture : notre but est atteint quand nous apprenons qu'après une représentation, les adhérents d'une bibliothèque ou d'une médiathèque se sont rués sur les textes que nous leur avons proposés. Ainsi, un mouvement sensible se crée de eux à nous, l'auteur demeurant en position toujours centrale.

Les douze thèmes commentés ici sont en rapport avec le travail que nous effectuons sur ce thème depuis plusieurs années.

L'avis que nous portons sur certains textes est le reflet de notre sensibilité et dépend du cadre dans lequel ils ont été illustrés.

S'il vous arrivait de vouloir réutiliser ces choix, ces thèmes, ces ambiances, sachez qu'il n'y a pas de règle toute faite et immuable. Simplement, il y faut l'amour de la littérature et la volonté de faire partager celui-ci par le travail, la rigueur ; il y faut aussi un corps et une voix d'acteur (amateur, professionnel, enfant, adulte...) prêts à recevoir l'empreinte des mots et à en témoigner avec plaisir.

« Embrasse-moi »



Durée : 1 heure 5.
Acteurs : 1 homme, 1 femme.
Matériel : feuilles mortes
ou pétales de roses
(pour recouvrir
le plateau), 1 table,
2 chaises, 2 verres,
1 carafe de vin.
Lieu : salle de spectacle
(toutes dimensions),
amphithéâtre.
Niveau : à partir de 17 ans.

Structure du spectacle

1 Quand tu dors, *Jacques Prévert*

2 Armé d'amour, *Claude Nougaro*

➡ 3 Lettre de Juliette Drouet
à Victor Hugo, *Juliette Drouet*
Texte commenté p. 12

4 Le premier amour est toujours
le dernier, *Tahar Ben Jelloun*

5 Je l'aime à mourir, *Francis Cabrel*

6 Les enfants qui s'aiment,
Jacques Prévert

7 La Tempestaire, *Orlando de Rudder*

8 Omar et Juliette, *Hector Hugo*

9 Ne me quitte pas, *Jacques Brel*

➡ 10 Prose du bonheur et d'Elsa,
Louis Aragon
Texte commenté p. 18

11 Lettres d'amour d'un soldat
de 20 ans, *Jacques Higelin*

12 Juliette ou la Misérable,
Juliette Drouet

13 La Chanson des vieux amants,
Jacques Brel

14 Le Cantique des cantiques,
Trad. Ernest Renan

15 Erotica, *Yannis Ritsos*

➡ 16 Quand j'avais 5 ans je m'ai tué
Howard Buten
Texte commenté p. 21

17 La Barbe bleue, *Charles Perrault*

18 L'Enchanteur, *René Barjavel*

19 Les Feuilles mortes, *Jacques Prévert*

20 Erotica, *Yannis Ritsos*

21 L'Union libre, *André Breton*

22 Embrasse-moi, *Jacques Prévert*

1 « Quand tu dors », in *Œuvres complètes*, Jacques Prévert, Gallimard.

2 *Armé d'amour*, Claude Nougaro.

3 *Lettre de Juliette Drouet à Victor Hugo*, Juliette Drouet, Éd. Brocéliande.

Texte commenté p. 12

4 *Le premier amour est toujours le dernier*, Tahar Ben Jelloun, Le Seuil (pages 71 à 75).

5 « Je l'aime à mourir », in *Les Chemins de traverse*, Francis Cabrel, Éd. CBS.

6 « Les enfants qui s'aiment », in *Spectacle*, Jacques Prévert, Gallimard, coll. « Folio » n°104.

7 *La Tempestaire*, Orlando de Rudder, Laffont (pages 36 à 39).

8 *Omar et Juliette*, Hector Hugo, Syros (pages 35 à 39).

9 « Ne me quitte pas », in *Tout Brel*, Jacques Brel, 10-18 n°2274.

10 « Prose du bonheur et d'Elsa », in *Le roman inachevé*, Louis Aragon, Gallimard.

Texte commenté p. 18

11 *Lettres d'amour d'un soldat de 20 ans*, Jacques Higelin, Grasset (pages 244 à 247).

12 *Juliette ou la Misérable*, Juliette Drouet, Éd. Brocéliande.

13 « La Chanson des vieux amants », in *Tout Brel*, Jacques Brel, 10-18 n°2274.

14 *Le Cantique des cantiques*, Trad. Ernest Renan, Arléa (chapitres 12 et 13).

15 *Erotica* (IX), Yannis Ritsos, Gallimard.

16 *Quand j'avais 5 ans...*, Howard Buten, trad. Jean-Pierre Carasso, Le Seuil, coll. « Point-Virgule », (pages 196 à 199).

Texte commenté p. 21

17 *La Barbe bleue*, Charles Perrault, Gallimard, coll. « Folio cadet » n°287.

18 *L'Enchanteur*, René Barjavel, Gallimard, coll. « Folio » n°1841 (pages 79 à 81).

19 « Les feuilles mortes », in *Soleil de nuit*, Jacques Prévert, Gallimard, coll. « Folio » n°2087.

20 *Erotica* (XI), Yannis Ritsos, Gallimard.

21 « L'Union libre », in *Clair de terre*, André Breton, Gallimard.

22 « Embrasse-moi », in *Œuvres complètes*, Jacques Prévert, Gallimard.

Bibliographie complémentaire

1 *Le Muet du roi Salomon*, Pierre-Marie Beaude, Gallimard (pages 117 à 120; 133 à 143; 245 à 258)

2 *Le Dernier Été des indiens*, Robert Lalonde, Le Seuil, coll. « Points-Roman » n°572 (pages 59 à 62).

3 *L'Anniversaire de l'infante*, Oscar Wilde, Gallimard, coll. « Folio junior » (pages 45 à 50).

4 *La Fanette*, Jacques Brel, in *Tout Brel*, Jacques Brel, 10-18 n°2274.

5 *E = MC2 Mon Amour*, Patrick Cauvin, Le Livre de poche n°5723 (pages 31 à 38).

6 *La Nuit des temps*, René Barjavel, Presses de la Cité (pages 9 et 10).

7 *Hymne à l'amour*, Édith Piaf, Le Livre de poche n°9624.

8 *Phèdre*, Jean Racine, Le Livre de poche (acte I scène 3).

9 *Roméo et Juliette*, William Shakespeare, Garnier Flammarion (acte 2 scène 2).

10 « Mon rêve familial », in *Poèmes saturniens*, Paul Verlaine, Garnier Flammarion.

11 *Une page d'amour*, Émile Zola, Garnier Flammarion (pages 154 à 156).

12 « Cet Amour », in *Paroles*, Jacques Prévert, Gallimard, coll. « Folio » n°762.

PRÉSENTATION

Cette lecture-spectacle a été créée à la demande de la médiathèque de Corbeil-Essonnes pour un public à partir de 14 ans.

L'amour est un thème vaste; découverte de l'autre, émotions des premiers instants, attente, passion, mariage mais aussi éloignement, amour éternel... Ces petits et grands moments de la vie amoureuse ont été évoqués par de grands auteurs littéraires, cinématographiques, des peintres, des photographes.

Nous avons voulu créer une promenade sentimentale en prêtant nos voix aux auteurs qui ont su, avec leurs mots, parler à tous ceux qui ont été, sont ou seront amoureux.

Prévert côtoie Mouloudji, Brel mais aussi Howard Buten, André Breton et Juliette Drouet; tous ont crié, murmuré, décrit, écrit leur amour, leur passion, leur douleur et leur bonheur. Le choix des textes n'était pas aisé, il a été guidé par l'âge du public (des adolescents) et par nos émotions du moment.

La médiathèque de Corbeil-Essonnes dispose d'une salle de spectacle avec gradins et petit plateau ainsi que de moyens techniques, mis à notre disposition (projecteurs...).

Pour lire ces textes nous avons investi la scène et la salle, car il nous semblait indispensable qu'à certains moments du spectacle nous soyons près des spectateurs, parmi eux.

Amour éloignement ou rapprochement, amour joie ou tristesse, dans nos déplacements scéniques nous avons emprunté ce parcours, fait cette promenade, seul ou à deux...

Le sol était tapissé de feuilles mortes; clin d'œil à cette promenade, à Prévert et au lit recevant les amants. Une table «à cour» (droite de la scène pour les spectateurs) sur laquelle étaient posés deux verres, une bouteille de vin, un bougeoir; moments d'intimité à deux, moments feutrés, moments de séduction; des points lumineux spécifiques (ronds faits avec un projecteur spécial appelé *découpe*) dans lesquels, aux moments de solitude, nous allions nous réfugier; deux chaises pouvant nous recevoir aux moments d'accablement... Le décor était planté!

Les couleurs ocre-ambre et noire restituaient ces deux pôles de l'amour, seul ou ensemble, ainsi que la musique : sœur Marie Keyrouz, Sting et la voix de Luciano Pavarotti qui ponctuait le spectacle dans cette merveilleuse déclaration d'amour que fait Caruso à sa compagne au soir de sa vie, sur le rocher de Sorrente.

Lettre de Juliette Drouet à Victor Hugo

Bonjour mon adoré, bonjour mon cher petit amant, bonjour mon sourire, bonjour mes larmes, bonjour ma joie, bonjour ma tristesse, bonjour mon bonheur, bonjour mon amour, bonjour ma vie, bonjour mon âme, bonjour mon ciel et mon paradis, bonjour mon petit homme, mon cher petit Toto, mon ineffable bien-aimé.

Bonjour mon doux ami, mon courageux enfant, bonjour mon printemps, bonjour mon soleil, bonjour ma lumière, bonjour mon génie, bonjour tout ce qui brille, tout ce qui réchauffe, tout ce qui éclaire et tout ce qui étonne, bonjour tout ce qu'on admire et tout ce qu'on adore, bonjour, bonjour.

Bonjour cher petit absent, bonjour pauvre cher désiré, mon bien attendu, bonjour le meilleur, le plus doux, le plus charmant et le moins amoureux... de moi, bonjour le plus monstre des hommes, bonjour vous qu'on ne peut s'empêcher d'aimer, bonjour qu'on vous dit.

J'écris parce que je souffre. J'écris parce que j'ai besoin de me plaindre à quelqu'un, à quelque chose... J'écris parce que je mourrai bientôt. J'écris pour pleurer parce que mes pleurs m'étouffent... Bonjour mon pauvre ange triste, bonjour mon grand éprouvé, bonjour mon inébranlable martyr, bonjour mon divin piocheur, bonjour l'élus de mon cœur, bonjour mon pauvre griffouilleur, bonjour mon académicien, bonjour mon grand poète, bonjour mon Dieu, bonjour le plus aimé, le plus admiré et le plus adoré des hommes, bonjour mon Victor que j'aime à deux genoux, bonjour, bonjour.

Bonjour cher petit aimé d'autrefois, bonjour mon grand adoré d'aujourd'hui, bonjour mon sublime Victor de toujours, bonjour dans tout le tendre développement de cette tirade rétrospective, présente et à venir, dans tous les siècles des siècles, bonjour vous, bonjour toi, bonjour tout, c'est encore moi mon petit homme, c'est toujours moi, ce n'est que moi, c'est un bonjour à pas de loup que je t'envoie pour ne pas te réveiller, bonjour toute mon âme dehors, à plein cœur et à plein baiser, bonjour.

Mes bonjours, mon adoré, ont la même uniformité que mon amour.

Je ne saurai changer ni mes formules ni mon cœur. Je t'aime avec la régularité du battement de mon poulx. Mon amour est un télescope par lequel je vois Dieu à travers toi, toi, toi partout, toujours toi. Ma pensée, mon cœur, mon âme, se tournent vers toi comme l'aiguille vers le pôle. Je te retrouve sous l'étoile fixe du ciel, je te respire dans les belles fleurs de la terre, je t'adore dans toute cette poésie qui rayonne de toi et qui me ravit d'extase comme dans le paradis. Je m'enivre de ton amour comme d'autres de bons vins et je trébuche sur les idées et sur les mots comme les buveurs sur les pavés inégaux.

Je t'écris parce que je t'aime, parce que je pense à toi, parce que j'ai besoin de toi, parce que je te désire. Je t'écris pour ne pas laisser perdre tant de tendres pensées qui sortent en foule de mon esprit.



Un peu d'histoire

Lire les plus beaux textes d'amour sans lire les lettres de Juliette Drouet, était pour nous inconcevable...

Imaginez!

Elle en a écrit plus de 20 000 à Victor Hugo; 20 000 lettres et cinquante années d'amour... Quelle extraordinaire liaison, que de mystères, d'inexplicable, d'inexpliqué, de don, de joie, de déchirements, en un mot d'amour, dans le cœur de cette femme.

Ils se rencontrent, M. Hugo et elle, un jour de janvier 1833, lors d'une lecture de *Lucrèce Borgia* faite par Victor Hugo lui-même; Juliette y assiste, elle est comédienne, ils ne se quitteront plus ... enfin par l'esprit car l'écrivain est marié et ne se séparera pas de sa femme, la mère de ses quatre enfants.

Juliette l'attendra, cinquante années durant, dans la joie et les larmes, le bonheur et le déchirement, et elle lui écrira encore et encore et toujours.

Au début elle se rebelle: son amant n'est pas aussi présent qu'elle le souhaiterait, il la délaisse, pense-t-elle; puis elle se rebelle de moins en moins et enfin, là, dans un appartement qu'il loue pour elle, à quelques pas de chez lui, elle accepte, elle accepte cette solitude que délibérément elle choisit (elle ne sera plus comédienne); elle attend, elle attend seulement les visites de son Grand Homme et lui écrit; cette accep-

tation même fera sa grandeur car Juliette Drouet est une grande dame de cœur et d'amour.

Imaginez encore!!

Elle s'installe dans un appartement en face de chez lui et lui écrit!

Elle l'attend le soir dans le froid de sa chambre et lui écrit!

Elle recopie ses manuscrits et lui écrit!

Elle le quitte, l'insulte, le menace et lui écrit!

Elle revient, lui pardonne ses maîtresses et lui écrit!

Elle accepte cette vie de maîtresse et non d'épouse et lui écrit! Encore et toujours!...

Toujours elle sera là pour son Homme, son Grand Homme, à qui elle a donné sa vie et qui ne lui donne que des miettes de la sienne.

Ces lettres, ces 20 000 lettres sont l'œuvre de sa vie, l'œuvre d'une épistolière hors du commun.

L'amour ne saurait se contenter d'un rêve; il veut être vécu pleinement, et pourtant... Juliette Drouet a dû parfois s'en contenter et elle l'a écrit.

